

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethorique - Vérard](#)[Item](#)[\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) Pour cuider courroux eschiver

[1501c_Jardinplais_Verard] Pour cuider courroux eschiver

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Comment au jardin de plaisance est fait Debat de l'Homme marié et de l'Homme non marié.

Incipit non modernisé Pour cuider courroux eschiver

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 614

FoliotationDD2v, DD3r, DD3v, DD4r, DD4v

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Feuillet
**Comment au iardin de plaisance est fait debat de l'homme
marie et de l'homme non marie**



L'homme non marie commence

Dur cuider courroux eschiver
Et passer temps aucunement
Dne des nuptz de cest puer
Comme ie faiz communement
Nenay vng ieune sacquement
Couchier en mon nouveau mesnage
Lequel estoit nouvellement
Mis au lien de mariage

Il estoit plaisant homme et sage
Et en luy beau maintien auoit
Et bien a mesure langage
Pour s'employer ou il deuoit
Beaulx comptes et dictez faisoit
Qu'il dist et si gracieux motz
Que ie ne scay ou il trouuoit
Ce qu'il disoit a tous propos

C'estoit merueilles de luy
Disoit que point ne se faignoît
Par force faisoit esjouyr
Son cuer qui en sermes baignoit
Et de son bien me contraignoît

Dublier les biens de fortune
Si doucement qu'il eslaignoît
Le feu qui mes douleurs allume

Et puis de la harpe touchoit
Et d'autres moult beaulx instrumens
Si que l'hostel retentissoit
Des doux accords et verboyment
Je me prins a lire en rommant
Puis de plusieurs choses parlasmes
Et me tint en esbatement
Jusques a tant que nous couchasmes

Et combien que enffions dit de tout
Et dont il nous peut souuenir
Et deuise iusques au bout
Du temps passe et aduenir
Si ne se peult oncques tenir
De dire encores sur le lincent
Aucques moy vous fault venir
Se nest riens que d'ung homme seul

Lors luy respond ledit
non marie
Comment sentend vostre parler
Dys ie/beaulx amy ie vous prie

Ne par ou Voulez Vous aller
 Qui me requerez compaignie
 Se pensez que ie me marie
 Comme nagueres auez este
 Je vous dy par sainte marie
 Que ie nen ay pas Voullente

¶ L'homme marie
 Si fault il que Vous le soyez
 Dist le compaignon marie
 Et que Vne fois Vous lessayez
 Quant Vous auez bien harie
 J'ay longuement droit charrie
 Et nay sceu garder dy berfer
 Car quant iay en droit arope
 On ma endormy sans berfer

¶ Le non marie
 Endormy dea/il m'est aduis
 Se Vne chose ne me plaist bien
 Que nul homme par son aduis
 Ne men hourderoit malgre mien
 Combien que ie croy quil nest rien
 Que on ne trouuast pour deuifer
 Mais quant Vng homme a le chois sien
 Il doit a son fait aduifer

¶ Le marie
 Quant Vous serez bien aduise
 Par dieu Vous Vous mariez
 Nous auons beacoup deuise
 Mais croyez moy/si le serez
 Car par ce point auoir pourrez
 Bien et honneur et sans diffame
 Et auecques ce Vous en serez
 Bien plus prise/et viurez sans blasme

¶ Le non marie
 Sans blasme beau sire/et quel mal
 Ay ie fait que me reprouuez
 Doye ie courir ne a mont ne a val
 Rompre les hups qui sont fermez
 Je me tiens cloz et enfermez
 Et ne boy que de la ptisanne
 Ainsi marier me pardonneriez
 Aussi certes ie suis trop ieune

¶ Le marie
 Oncques ieune femme nay ma
 Si parfaitement Vng Vieil homme
 Quelle fait le ieune/selle a
 De quoy prendre metie somme
 Et si ne sera iamaie tant come
 Ilz sentrayment qu'ilz nayent assez

¶ C. lxxviii
 Et plus que ceulx qui ont grant somme
 D'argent et sont Vieilz et cassez

¶ Le non marie
 Doire mais de prendre la charge
 D'une femme et ie nay de quoy
 Nourrir les enfans selle en charge
 Il me vaudroit mieulx tenir cop
 Je pourray bien dire pourquoy
 Ne vins mettre en ceste feste
 J'ayme plus icy me tenir a requoy
 Ne tenir que rompre la teste

¶ Le marie
 Ces enfans si portent nuyssance
 Vng petit qui bien y regarde
 Aincops a len ioye et plaisance
 Tant qu'on les nourrist et garde
 Dultre plus ce nest par mesgarde
 Vostre femme aura de lauoir
 Aussi qui garde et contregarde
 Il ne peut iamais pou auoir

¶ Le non marie
 Varet de chambre et nourrice
 Fault auoir dont on a la cure
 Tout le cuer de paour me herice
 Quant ie pense a celle aduantage
 Et si croy quil nest creature
 Qui ne craigne a si bouter
 Deu le meschief qu'on y endure
 Tel lien fait bien a doubter

¶ Le marie
 Les seruiteurs et chamberieres
 Dont Vous dictes qu'on a le soing
 On ne sen doit charger de gueres
 Sil aduient qu'on en ait besoing
 Faictes prouision de baing
 Et du surplus ne Vous doubtez
 Car il ne griefue quel Vng baing
 Tesmoing ceulx qui si sont boutez

¶ Le non marie
 Par ma foy sire Vous auez
 Este prins a la souriffiere
 Et apres ce Vous ne scauez
 Comment me mettre en la ratiere
 Je n'apparcop autre matiere
 Qui de mon parler Vous esmeue
 La raison y est toute entiere
 Vous auez fait premier lepreue

¶ Le marie
 Quant Vous auez bien esprouue

dd iii

Tous les estas de ceste Vie
Vous n'aurez pas en tout trouue
Chose qui soit plus assouye
Que mariage et sans enuye
Quant il si porte doucement
C'est toute plaisance rauye
Mais qu'on se entrayme seulement

¶ Le non marie
Voire sil estoit temps de paiz
Qu'on ne payast taille ne guet
Mais il fault porter tant de faitz
Pires que chappeaulx de minguet
Que si ung homme ne vit dague
Et sil auoit cent mille liures
Si seroit il poure muguet
Et de son auoir tost deliures

¶ Le marie
Quant de guet il est necessaire
Aussi est de faire la porte
Je ne puis dire le contraire
Nous sommes tous de ceste sorte
Et puis il n'est guerre si forte
Qui ne deffine apres son cours
En ce point ie men reconforte
Malheur ne dure pas tousiours

¶ Le non marie
De me bouter en ce danger
Et ne men poueoir repentir
Je me lairroye auant manger
Que vous my feissiez consentir
Neantmoins que feusse si martir
De prendre femme tenceresse
Jameroye mieulx sans en mentir
Quelle fust de son corps pecheresse

¶ Le marie
Vous scauez quil fault endurer
Des femmes en plusieurs manieres
Quant avec elles veult durer
Et veult viure soubz leurs bannieres
Sil en est qui sont coustumieres
De tencer ce n'est pas merueilles
Mais silz commencent les premieres
Il fault faire grandes aureilles

¶ Le non marie
Il faudroit donc que ie masserue
Qui suis en losel le greigneur
Et que comme varlet ie serue
Et ie dois estre le seigneur
Ja ne me viendra tel deshonneur

Fuillet

Tant que iauray la Vie au corps
Et si ny auez point dhonneur
Sa la vostre auez amors

¶ Le marie
La mienne n'est pas la plus male
Mais quant il adnient quelle noyse
Il fault que ce morcel ie auasse
Et que dautre part ie menuoyse
Et puis tost elle se accoyse
Et quant ie reuiens il ny pert
Faire le fault/dont il me poise
Qui plus leur est mal plus y pert

¶ Le non marie
Et sont ilz toutes en ce point
Et de telle condicion
Quant a moy ie nen vouldroye point
Silz nauoient autre intencion
Car il n'est telle passion
Que quant femme a male bouche
Je congnoite leur appression
Mieulx que on ne fait lor a la touche

¶ Le marie
Ha dea/il en ya qui sont
Bien humbles enuers leurs marys
Et qui moult de plaisir leur sont
Et les ostent de grans perilz
Et nen soyent ia si marries
Car contre deuy qui sont noisibles
Tant a oileans comme a paris
En a cent douces et paisibles

¶ Le non marie
He benoiste dame il y fault
Tant de menues tricquedondaines
Que autant vouldroit a ung assault
Estre frappe de trois dondaines
Ce sont purgatoires mondaines
Se croy ie par mon iugement
A bien considerer les paines
Vous scauez assez si ie mens

¶ Le marie
Laissez moy en paiz ceste paine
Bon gre dieu tant vous y pensez
L'opinion n'est pas bien saine
Que par tant de fois recensez
Cropez moy et vous auancez
Puis que tel il le vous fault boire
Clignez loeil et vous y lancez
Comme fait ung becquet en loire

¶ Le non marie

Prinſtes Vous point iour de conſeil
Le feiſtes Vous ſi deleger
Vous ſemble il point en cas pareil
On ſe doive tant abreger
Chacun deueroit bien ſonger
A ce qui ſen peut enſuyr
Mais en haſte na que targier
On ne peut ſon malheur ſuyr

¶ Le marie
De tenir que ce ſoit malheur
Beau ſire/ce neſt pas bien dit
Si vous tenez certain et ſeur
Qu'il eſt malheureux et maudit
Qui les ſacremens contredit
Et ne leur porte reuerence
A bon droit leur eſt interdit
Dauoir bien en perſeuerance

¶ Le non marie
Je ſcay bien qu'on doit honnorer
Dieu/legliſe et les ſacremens
Et ſi ne pouons ignorer
Que n'ayons les commandemens
Mais quant les pource ſacquemens
En telle bataille ſe boutent
On dit que ilz ont telz tormens
Ce neſt pas merueilles ſilz doubtent

¶ Le marie
Par mon ſerment ceſt bel eſtat
De mariage quoy qu'on die
Et y dit on bien ſans debat
Sans iniure et ſans villennie
Pourueu que chascune partie
Dueille complaire en ſon endroit
Sans que l'amour ſoit impartie
Autrement tout rien ne vaudroit

¶ Le non marie
Autres en ont eſte trompez
Tant que chascun le doit a loeil
Et ſainſi eſtoie attrappez
Par ma foy ie mourroye de dueil
Et ſi pas faire ie ne vueil
Choeſe tant preiudiciable
Ne trouuer a perſonne acueil
Qui ne me ſoit ſeur et ſeable

¶ Le marie
Prenons la choſe au pis aller
Qu'on ſe trouuaſt en ce meſchief
Et puis ne oſe ſen parler
Que pis nen viengne de rechief

¶ C. lxxvi
Qui ſe romproit et corps et chief
Cuydant corriger ce deſault
On nen viendroit iamais a chief
Plus en parle on et pis vauld

¶ Le non marie
Quant que deuenir coqu
Iaymeroie mieulx par mon ame
Que ie neſſe ia tant deſcu
Et que oncques ie neuſſe eu femme
Pour ce ie prie a noſtre dame
Se ne maduiſe toſt ou tard
Que de ce nom vil et infame
Et de telz autres maulx me gard

¶ Le marie
Touteſſois quant il aduiendroit
A mal venir que le fuſſiez
Croiez bel amy quil faudroit
Qu'en gre vous le recueilliſſiez
Et que auſſi vous le aualliſſiez
Comme lait ou miel en bouche
Du autrement que vous euſſiez
Chascun iour vne douleur ſarouche

¶ Le non marie
Ilz ſont aucuns qui le ſeroient
Et loubliroient incontinent
Et pluſieurs auſſi ne pourroient
Le paſſer en diſſimulant
Se ie voy donques vng galant
En l'hoſtel ou en plaine rue
Aueques ma femme parlant
Dois ie faire bouche courue

¶ Le marie
Duy certes ſi vous voulez viure
De telles danrees marchant
Et aucuneſſois faire l'pure
Et au ſoir le premier couchant
Neſt pas homme bien meſchant
De ſen donner mal temps ſil eſt
Vng coqu qui a bien lourt chant
Dit autant qu'un roſſignolleſt

¶ Le non marie
Sil dit autant ſi neſſe pas
Qu'il ſoit a chascun ſi plaiſant
Et ſi ya bien d'autres cas
Dont ie ſuis et ſeray taiſant
Leſquelz iay trouuez en liſant
En pluſieurs liures que iay leuz
Qui en parlent bien plus auant
Que la roſe et matheolus

¶ Le marie
 Quant est du liure de la rose
 Il nen parle que bien a point
 Et qui bien entend la chose
 Des femmes il ne mesdit point
 Mais matheolus fut espoint
 De la guillon de son ampe
 Pource en parle il en ce point
 Qui le craint ne si boute mye

¶ Le non marie
 Bigame seroye mieulx enuis
 Sil failloit que marie fuisse
 Car il faudroit a ce me asseruis
 Du ia nauientdray que ie puisse
 Mais sain si estoit que ie peusse
 Trouuer fille douce et paisible
 Du mon cuer et mon plaisir eusse
 Sy tendroie sil estoit loisible

¶ Le marie
 Vous trouverez bien a choisir
 Il y en a assez de belles
 Et pource prenez le loisir
 Dauiser ces ieunes pucelles
 Et quant vous aures veule lesquelles
 Vous plairont mieulx/prenez en vne
 Comme on fait au ieu de merelles
 Car il nest tel bien soubz la lune

¶ Le non marie
 Je ne le cuydasse iamais
 A ce que ien ay ouy dire
 Et deu en plusieurs liures/mais
 Vous estes mon amy beau sire
 Jen feray selon vostre dire
 Quant dictez que cest mon prouffit
 Mais ie ny vueil plus contredire
 Vostre conseil si me suffit

¶ Le marie
 Adonques il me mercia
 Et soffrit de si employer
 Bien acertes me pria
 Que ie le voulsisse essayer
 Et dist que pour y desploier
 Brant partie de son auoir
 Si ie luy vouloie enuoyer

¶ Le non marie
 Ainsi le marie me print
 Par son denis tant sermonna
 Et sur ce sommeil me surprint
 Et ainsi lorteloge sonna

Nul de none plus ne raisonna
 Car huit heures frapper oynt
 L'un enuers lautre se tourna
 Et en ce point nous endormismes

Et pource que ie luy promis
 Dont ie suis encor bien recors
 Sy aduiser et me submis
 Dobeir a tous bons accors
 Jay desia donne cuer et corps
 A vne a qui ie luy ay fait dire
 De laquelle ie nattens fors
 Le recevoir ou se condire

Si luy suppliy tres humblement
 Que le plus bief quelle pourra
 Vueillez donner alegement
 A mon cuer/ou il se mourra
 Combien que ce quelle voudra
 Je suis et dois estre content
 Mais sil luy plaist elle verra
 Quil nest pas aise qui attant

¶ Le liure des dames a icelles baille
 au iardin de plaisance pour les instrui
 re et doctriener en quelle maniere elles
 se doiuent tenir et conteni

